

Le fantôme du passé

I

C'était un soir comme les autres. Du moins, c'est ce que pensait Liam Anderson lorsqu'il attendait patiemment devant la porte de l'appartement où logeait Fania Mels, une belle jeune femme douce et surtout innocente qu'il avait rencontrée dans un pub non loin de son bureau après sa sortie de travail. Celle-ci était assise toute seule dans son coin, un verre à la main comme attendant son prince charmant lorsqu'il l'aborda. Elle jouait nerveusement avec sa robe en la froissant et la défroissant et le séduisant jeune homme vint s'asseoir devant elle :

- Plus la peine d'être nerveuse, je suis là mon amour ! dit Liam avec un beau sourire à tomber à la renverse.

- Excusez-moi ? répondit la jeune femme en levant les yeux vers lui

- C'était une plaisanterie, je suis juste venu... vous tenir compagnie, si bien sûr cela ne vous dérange pas !

Fania ravalait sa salive en le fixant d'un air farouche. Elle n'avait pas spécialement l'habitude d'adresser la parole à un homme, elle perdait toujours ses moyens. Et là, un spécimen d'une élégance parfaite aux larges épaules et à l'allure d'athlète était venu lui parler.

- Et pourquoi voudriez-vous me tenir compagnie ? Réussit-elle à dire après s'être légèrement redressée

- Parce que je me sens seul dans mon coin et j'ai remarqué que vous aussi. Par ailleurs, je peux facilement deviner que vous n'attendez personne.

- Comment cela, vous pouvez facilement deviner ? s'indigna-t-elle.

Pour qui se prenait cet homme ? Certes, il était très séduisant mais très arrogant aussi. Avait-elle l'air si désespérée au point de n'avoir aucunement l'aspect de manquer à quelqu'un ?

- Oh ! Pardonnez-moi, je ne voulais pas vous offenser, je voulais juste dire que de toutes les têtes féminines ici, vous êtes la seule qui ait attiré mon attention. Et croyez-moi, cet endroit n'en manque pas pourtant !

Ce semblant de compliment la toucha malgré elle. Pour une femme qui n'avait pas fréquenté un homme depuis un bout de temps, elle avait bien le droit de légèrement craquer. Mais non. Il fallait tout de même se maîtriser. Elle ne sait rien de cet homme mis à part son parfum exaltant mettant en valeur sa beauté et sa virilité.

- Et dans quel but voulez-vous me tenir compagnie Monsieur... ?

- Liam ! Liam Anderson ! Et comme je vous l'ai dit, je veux juste une compagnie agréable en cette soirée de vendredi après une longue semaine de travail. Et vous me semblez agréable !

- Ah vraiment ? Je vous semble agréable ! Vous parlez aux femmes toujours de cette manière ?

Il faillit s'étrangler avec la gorgée de whisky qu'il venait de prendre. Décidément, cette femme était difficile. Il était presque sur le point de renoncer lorsqu'une douce musique s'éleva et qu'il se mit debout près d'elle.

- Pour vous prouver que je n'ai aucune arrière-pensée, je voudrais vous inviter à danser !

- Danser ? Mais personne ne danse, on aurait l'air ridicule !

- Ce qui serait ridicule surtout c'est que nous dansions sans que je connaisse votre prénom. Vous auriez l'air de Cendrillon laissant en plant le beau prince charmant après les douze coups de minuit.

Fania sourit. Cet homme avait quelque chose de spécial. Elle s'était promise de faire attention aux hommes et de ne plus tomber dans leurs panneaux mais celui-là... Par contre, le fait de danser au beau milieu d'une salle où personne ne le fait est quelque peu ridicule.

- Je suis vraiment désolée mais...je ne veux pas me couvrir de honte !

- Et de quoi auriez-vous honte, je suis là, nous serons deux ! La chanson avance, vous savez !

Liam lui prit la main et la tenait fermement entre les siennes. Il se mit à genoux. Il ne la força pas à se lever mais il ne lâcha pas pour autant sa petite main douce et légèrement moite. Fania n'était pas insensible à ce contact chaud. Elle en trembla même mais essaya de le cacher. Pourquoi cet homme inconnu la troublait-il autant et en si peu de temps ? Elle promena ses yeux autour d'elle et vit que les gens commençaient à les regarder.

- Mais à quoi vous jouez ? demanda-t-elle embarrassée

- Je vous invite à danser, c'est tout. Même si la chanson est presque terminée.

- Je ne danserai pas avec vous ici ! Il n'en est pas question !

- Dans ce cas, je ne lâcherai pas cette petite main jusqu'à la fin de la soirée !

- Mais c'est ridicule !

- C'est la énième fois que vous dites ce mot ce soir. Ridicule. Vous n'avez donc jamais été en admiration devant une personne au point que vouliez à tout prix rester avec elle ?

Fania se sentait réellement embarrassée. D'où sortait cet homme. A une certaine époque, ce qu'il était en train de faire serait tellement romantique mais là, ils sont en plein centre ville, au XXI^e siècle, dans un pub connu. S'il n'était pas aussi séduisant et élégant dans son costume noir, sa chemise bleue et sa cravate de la même couleur, avec des cheveux bruns légèrement allongés et soigneusement coiffés, elle aurait pu croire qu'il était fou à lier. Elle tenta de retirer sa main mais il ne lâcha pas. Exaspérée, elle dit :

- Si j'accepte de venir avec vous et qu'on s'en aille de cet endroit, on ira où vous voulez, vous vous déciderez à vous lever de là ?

Il sourit et porta la petite main à ses lèvres, puis la lâcha. Il se leva, défroissa son pantalon et lui tendit le bras pour l'inviter. Fania se leva et mit son bras sous le sien en soupirant. Elle était soulagée d'être tirée d'embarras. Mais elle fut tout d'un coup prise de panique. Qu'était-elle en train de faire ? Elle va suivre un inconnu dont elle ne connaissait pas l'identité mis à part le nom : Liam Anderson. D'ailleurs, qui sait si ce n'était même pas son vrai nom. Arrivée dehors, elle retira son bras et s'arrêta net. Liam se retourna.

- Que se passe-t-il ?

- Je veux savoir à quoi vous jouez exactement !

- Je ne joue à rien, je vous l'ai dit !

- Alors pourquoi vous nous avez mis dans l'embarras dans toute la salle tout à l'heure ?

- Je voulais vous inviter à sortir mais j'ai remarqué que vous n'étiez pas très facile à aborder. Alors j'ai dû user des grands moyens : le ridicule comme vous tenez tant à le qualifier !

- Vous voulez m'inviter à sortir ! Et pourquoi ?

Cette fois, Liam était quelque peu exaspéré. Cette jeune femme était aussi difficile que magnifique. Il l'avait remarquée dès qu'elle était entrée dans le pub, qu'elle avait commandé un verre et qu'elle prit place dans un coin isolé de la salle. Elle portait une petite robe bleue, comme sa chemise, d'une simplicité authentique et pourtant incroyablement attirante, révélant une partie de ses belles jambes, avec des cheveux bruns soyeux qui se répandaient gracieusement sur ses épaules. Il attendit quelques minutes, au cas où quelqu'un allait venir la rejoindre, puis se décida à le faire lui-même au risque de se faire devancer.

N'ayant jamais de difficulté à attirer les femmes dans son filet, il l'avait rejointe d'un air assuré, pensant que quelques minutes suffiront à la faire accepter de le suivre. Mais là, elle était encore en train de résister. Il lui fallait utiliser la manière forte.

- Si je vous disais, le coup de foudre, vous ne me croiriez pas. Alors je ne le dirais pas !

Elle croisa les bras tout en le fixant de ses petits yeux de biche, attendant une meilleure réponse mais Liam n'ajouta plus rien et la fixa aussi. Au bout de quelques secondes, elle fut troublée par ce regard si intense qu'elle baissa les yeux. Liam sourit légèrement et lui prit le menton pour redresser son visage.

- Alors dites-moi, mademoiselle Mels, sincèrement, que faisiez-vous dans ce pub toute seule un vendredi soir ?

- Mais... comment vous connaissez mon nom ?

- Je vous le dirai quand vous m'aurez répondu.

- C'est à vous de me répondre d'abord, j'ai posé la question la première. Et puis de toute façon, rien ne m'oblige à rester parler avec vous. Je peux très bien m'en aller et vous laisser en plant comme vous me l'aviez dit. Que pourriez-vous faire ?

- Ce que je peux faire ? J'ai l'embarras du choix Mademoiselle Mels, déclara Liam en s'avançant vers elle.

Fania recula d'un pas. Liam se rapprocha encore plus la coinçant dans un mur. Cette-fois, elle ne peut plus s'échapper se dit-elle désespérée. Alors, elle se couvrit le visage avec ses mains et ne bougea pas. Liam recula, puis il éclata de rire. Fania laissa entrouvrir une petite fente entre ses doigts pour permettre à ses yeux de voir ce qui se passait. Voyant qu'il était toujours en train de rire, elle se dit que c'était le moment où jamais. Prenant ses jambes à son cou, elle s'enfuit en courant.

Liam cessa net de rire et la regarda s'enfuir mais reprit bien vite en la voyant tituber avec ses talons. Il ne se pressa pas de la rattraper puisqu'elle n'ira pas bien loin. Fania n'eut l'idée d'enlever ses talons qu'au bout d'une dizaine de mètres. Elle devait fuir cet homme étrange même s'il était horriblement séduisant. Il était louche et elle ne devait pas tomber dans son panneau. Elle s'arrêta pour enlever la paire droite de ses escarpins. Derrière, elle entendit encore le rire moqueur de l'homme étrange. Elle avait presque fini d'enlever la première paire lorsqu'elle perdit l'équilibre et se foudra la cheville de l'autre pied. Elle tomba par terre. C'était bien son jour de chance. Elle était sur le point de se faire kidnapper et dieu sait quoi d'autres par un bel inconnu et voilà qu'elle ne peut plus marcher.

Liam cessa complètement de rire et accourut vers elle. Il s'agenouilla et mit sa main sur son épaule.

- Vous allez bien ? Mais suis-je bête, bien sûr que vous n'allez pas bien, vous vous êtes fait mal ! Laissez-moi voir votre cheville !

- Non, laissez-moi tranquille ! cria-t-elle au bout du rouleau. Ne me touchez pas, vous en avez assez- fait !

- Je ne vous laisserai pas dans cet état. Surtout que c'est un peu de ma faute !

- Non, ce n'est nullement votre faute et même si c'était le cas, je vais bien, vous voyez ? Alors, du balai !

Fania se leva et tenta de marcher. Elle y arriva mais son pied lui faisait horriblement mal. Alors elle sentit deux bras solides la soulever de terre et la porter jusqu'à une voiture élégante garée à quelques mètres. Elle se débattit.

- Reposez-moi par terre ! Liam, je vous interdis de m'emmener où que ce soit, reposez-moi sinon...

- Sinon quoi ? dit-il fermement en s'arrêtant net devant sa voiture. Leurs visages étaient si prêts l'un de l'autre qu'elle sentit son souffle lui caresser la joue. Son parfum était encore plus perceptible lorsqu'il était aussi près d'elle.

Fania ne trouva d'abord rien à dire, trop troublée par cette approche. Et de plus, ses bras étaient si solidement refermés sur elle, offrant chaleur et protection qu'elle apprécia la situation malgré elle. Mais elle trouva tout de même la force de répondre :

- Ou alors je vais crier ! Je vais crier à l'aide parce que vous voulez me kidnapper !

- Sincèrement, si je voulais vous kidnapper et vous faire du mal, vous aurais-je donné mon nom ? demanda-t-il en fixant cette fois sa bouche qu'il trouvait de plus en plus sensuelle. Et sa manière de se débattre contre son corps était encore plus exaltante. Il se rendit compte à quel point c'était beaucoup plus délicieux d'avoir à faire à une femme rebelle plutôt qu'à une séductrice, comme il avait l'habitude de rencontrer, prête à tout pour le satisfaire en un claquement de doigts.

- Prenez la clé dans ma poche !

- Vous n'avez qu'à me reposer et la prendre vous-même !

- Ne soyez pas ridicule, je ne vous reposerai pas. Prenez cette clé !

Fania descendit doucement sa main vers la poche de son pantalon puis fouilla. Elle sentit une douce chaleur émaner de l'intérieur de cette poche mais pas de trace de clé. Elle le fusilla du regard puis se pencha pour fouiller l'autre poche. Mais toujours rien. Cette fois, elle eut un regard meurtrier vers Liam.

- Oh ! Pardon ! J'avais oublié de vous préciser... la poche de ma veste, mais merci pour les caresses ! dit-il en souriant malicieusement.

Fania ne répondit plus rien. Elle était fatiguée de lutter. Si c'était le prix à payer pour se débarrasser de cet inconnu, elle le laisserait la reconduire. Mais où ? Une fois entrée dans la voiture, Liam ferma tout de suite les volets et se mit au volant. Fania était assise près de lui, essayant de rajuster sa robe.

- Je vous préviens, nous n'irons nulle part où vous voulez, le menaçait-elle. Vous allez me ramener chez moi, vous me déposez et vous partez.

Il la regarda puis sourit.

- A vos ordres, Bella ! Où habitez-vous ?

Elle lui donna l'adresse puis se tut. Elle lui tourna le dos pour contempler la rue. Liam la regardait de temps en temps et se rendit compte qu'elle était réellement fâchée. La bataille risque d'être encore plus longue alors qu'elle lui avait déjà facilité la tâche en lui ordonnant de la ramener chez elle. Il n'aura pas à chercher son adresse.

La voiture s'arrêta doucement devant un grand immeuble rouge. Fania se retourna alors vers lui :

- Merci beaucoup, maintenant vous pouvez partir, je peux me débrouiller pour le reste !

- Ah non, il n'en est pas question, je veux vous savoir en sécurité. Je ne partirai que lorsque vous serez confortablement installée dans votre lit.

- Non, il n'est pas question que je vous invite chez moi. Vous en savez déjà assez sur moi.

Elle ouvrit la porte mais celle-ci resta bloquée. Décidément, cet homme ne la lâchera pas avant d'avoir obtenu ce qu'il voulait. Mais que voulait-il d'elle ?

- Dites moi franchement qu'on en finisse, que voulez-vous de moi ?

Il s'éclaircit la gorge avant de répondre :

- Je ne voudrais pas que vous vous fouliez l'autre cheville en l'apprenant !

- Je vous ai indiqué mon adresse, je ne vous ai pas demandé d'où vous connaissez mon nom. N'est-ce pas une marque de confiance assez grande pour quelqu'un qui m'a harcelé toute la soirée ?

- Je ne vous ai pas harcelée ! Si c'était le cas, vous m'auriez déjà fui il y a longtemps. Ne le niez pas parce que je peux très bien le prouver ici dans cette voiture et tout de suite !

Fania eut un frisson. C'est vrai que cet homme ne la laissait pas indifférente. Mais son comportement de toute la soirée n'était pas normal. Il avait quelque chose en tête.

- Très bien, allons-y !

Il sourit d'un air triomphant et sortit de la voiture pour aller lui ouvrir la porte de l'autre côté. Elle sortit de voiture doucement en prenant son sac et ses escarpins. Avec un peu de mal, elle réussit tout de même à sortir par ses propres moyens sans l'aide de Liam qu'elle refusa catégoriquement et s'adossa à la voiture pour reprendre son souffle. C'est alors qu'une main se posa fermement sur ses hanches et que sa bouche fut recouverte par un baiser doux et chaud. Sur le coup elle ne comprit pas ce qui se passait mais bien vite, elle trouva ce baiser délicieux. Liam maîtrisait l'art d'embrasser les femmes. Elle gémit doucement tout en répondant à son baiser qui devint de plus en plus ardent jusqu'à ce qu'elle s'abandonne complètement. Elle lui enlaça le cou tandis qu'il lui caressait doucement le dos. Elle voulut se rapprocher encore plus lorsqu'elle utilisa le mauvais pied. La douleur la ramena à la réalité.

- Aie !

- Doucement, Bella ! Je ne vais pas m'enfuir ! dit Liam dans un sourire.

Elle le regarda timidement tout en ayant honte de s'être abandonnée aussi facilement. Elle baissa les yeux.

- Quel étage ?

- Sixième !

- Allons-y alors ! dit-il en la soulevant de nouveau.

Fania ne se débattit plus. Elle se laissa porter jusqu'à la porte de son appartement. Il la déposa doucement et la laissa ouvrir, en attendant patiemment derrière elle.

Il

La porte s'ouvrit et la jeune femme lui céda le passage en premier sachant qu'il ne repartirait pas sans être entré. Il pénétra et fit un bref tour de l'appartement avec ses yeux. Un lieu simple et féminin, comme sa propriétaire. Puis il se retourna pour la soulever de nouveau. Cette fois, Fania rit.

- Non, mais arrêtez ! Nous sommes arrivés ! Reposez-moi !

- Ou ? demanda-t-il après avoir fermé la porte avec ses pieds.

- Sur le canapé, répondit-elle

Fania respira un bon coup et s'allongea. Elle prit une couverture placée à ses pieds et se couvrit avec. Quant à Liam, il s'était permis de préparer du café dans la cuisine de la jeune femme et revint avec deux tasses fumantes. Fania se redressa à son arrivée.

- Vous n'auriez pas dû !

- C'est vrai, car ce n'est pas le plus important.

Il lui tendit une tasse puis déposa la sienne sur la table basse et souleva la couverture de la jeune femme. Fania s'affola.

- Détendez-vous, je ne vais pas vous manger ! Quand allez-vous cesser de penser que je suis un kidnappeur qui a pour seul but de vous faire du mal ?

- Quand vous m'aurez dit pourquoi vous m'avez fait tout cela !

Il lui sourit puis souleva ses deux pieds et se fraya une place sur le canapé. Il les reposa sur ses jambes et entreprit de masser doucement sa cheville malade. Ses mains étaient si douces qu'elle n'eut pas la force de le repousser. Son massage lui faisait un bien fou malgré la douleur. Il massa silencieusement quelques secondes avant de déclarer sans la regarder :

- Et si vous arrêtez de me fixer comme ça ?

- Oh ! Pardon ! répondit-elle timidement ! C'est que...je n'arrive pas à croire que j'ai laissé un homme entrer dans mon appartement !

- Vous ne l'avez jamais fait ?

- Si mais...oubliez !

- Comme vous voudrez ! Alors, consentez-vous à me dire maintenant pourquoi vous étiez à ce pub ce soir ?

Fania soupira.

- Pour rien, c'était comme vous l'avez dit, on est vendredi soir et j'ai décidé de ne pas rentrer tout de suite !

- Toute seule ?

- Si j'avais un petit ami, je ne vous aurais pas laissé me faire quoique ce soit !

Elle se mordit lès lèvres. Elle venait d'avouer qu'elle était célibataire. Quelle femme facile ! Liam sourit en entendant sa réponse.

- Et vous alors, pourquoi y étiez-vous ? demanda Fania. Oh ne dites rien, je sais ! Vous y allez tous les vendredis à la recherche d'une jeune fille en détresse comme moi pour l'attirer chez vous ou chez elle !

- Ce n'est pas complètement faux, mais je ne pense pas que vous soyez en détresse et je n'y viens pas tous les vendredis!

- Quelle différence, si le but est le même ? Trouver une jeune femme seule dans son coin ?

- Devrais-je comprendre que je suis un don juan à vos yeux ?

- Eh bien... vous m'avez forcée à vous accompagner hors de ce pub, puis vous avez insisté à me ramener jusqu'à mon canapé, maintenant dites-moi quel est votre prochain but !

- Vous avez oublié le baiser !

Fania rougit en entendant ce mot. Il est vrai qu'elle avait oublié le baiser, le plus merveilleux moment de la soirée dont elle a savouré chaque seconde. Elle garde encore le souvenir de ce contact brûlant sur ses lèvres et la douceur des mains de Liam qui la caressaient. Mais il fallait revenir à la réalité. Il n'était pas question de se laisser faire aussi facilement. Elle ne sait strictement rien de cet homme. Elle doit lui demander.

- C'est vrai, il y a eu ce baiser. Mais cela n'explique toujours pas ce que vous cherchez avec moi, ni comment vous avez su comment je m'appelle.

- Je vous l'ai dit, je veux vous inviter à sortir. Quant à votre nom, je vous ai entendu discuter avec quelqu'un au téléphone dans le pub et vous avez prononcé votre nom. Mademoiselle Mels. Certes, je n'ai pas pu connaître votre prénom mais cet appel m'a au moins fait comprendre deux choses : que vous n'étiez pas mariée et que l'appel était professionnel. Donc j'avais une chance de vous aborder.

Fania se mordit la lèvre inférieure. Comment n'a-t-elle pas pu le remarquer alors qu'il l'avait vue dès qu'elle était entrée dans le pub et qu'il l'a observée un bon moment? Comment ne pas voir qu'un inconnu séduisant nous regarde et épie nos faits et gestes ?

- Si j'accepte de sortir avec vous, vous m'emmèneriez où ?

- On pourrait rester ici, ce serait très agréable !

- Ne soyez pas ridicule, je ne vais pas vous inviter à rester chez moi le premier soir !

- Et je dois attendre combien de temps pour que vous le fassiez ?

- Alors c'est votre but ?

Liam se redressa et s'assit plus près d'elle tout en retenant ses jambes prisonnières entre ses bras. Il releva une mèche de cheveux qui tombait sur le visage de la jeune femme avant de lui répondre :

- Je suis un homme direct. Ce serait hypocrite de vous dire que je veux juste sortir avec vous au restaurant ou au cinéma et que notre relation s'arrête là. Je mentirais si je disais que je ne vous désire pas.

Il dit cela en descendant sa main sur son cou et dessina une courbe sur la partie dénudée de sa poitrine avant de s'arrêter brusquement et de déclarer :

- Mais je ne suis pas non plus un chien affamé qui ne cherche qu'à vous mettre dans mon lit. Alors, pour vous prouver que je n'ai aucune arrière-pensée, je vais vous dire ce qui va se passer ce soir. Vous avez rencontré un très séduisant jeune homme dans un lieu public (Fania sourit de sa modestie), vous avez eu une agréable discussion puis il vous a gentiment ramené chez vous. Ensuite, il est reparti content de savoir que vous êtes bien au chaud et en sécurité chez vous.

- Alors... vous allez partir ?

- Oui ! répondit-il avec conviction en se levant un peu malgré lui.

Liam remit la couverture sur les pieds de la jeune femme et prit sa veste, prêt à partir. Fania eut un pincement au cœur. Finalement, elle n'avait pas envie qu'il s'en aille. Du moins, la soirée ne pouvait pas se terminer comme cela. Vont-ils se revoir ? Quand ? Comment ? Elle soupira puis essaya d'arborer un sourire pour masquer sa déception.

- Bon...je vous souhaite une bonne nuit !

En disant cela, il se pencha pour lui voler un dernier baiser doux mais brûlant. Fania n'eut pas le temps de protester. Et puis, à quoi bon protester ? Il arrêta avant de risquer d'aller plus loin.

- Bonne nuit ma douce Fania !

Sur ce, il tourna les talons et partit. Fania se laissa choir sur le canapé. Elle soupira. Quel drôle de soirée. Elle passa un bon moment à se remémorer tout ce qui s'est passé. Puis elle aperçut l'heure sur l'horloge et se décida à aller dormir. Mais même dans son lit, elle eut du mal à trouver le sommeil. Son esprit n'avait qu'une image en tête : celle de Liam. Elle finit par s'assoupir vers une heure du matin.

Liam arriva à son bel appartement luxueux du centre-ville vers minuit. Il lança ses clés sur la table basse et dénoua sa cravate. Il se dirigea vers le minibar pour se verser un bon verre de whisky puis alla s'asseoir sur le canapé. Il se remémora également la soirée. De temps en temps il souriait à l'image de Fania qui n'avait pas cessé de lutter contre ses avances. Puis il ferma les yeux en pensant aux courbes si douces et féminines de la jeune femme. Il repensa à la douceur de sa peau lorsqu'il lui avait caressé le cou et qu'il faillit plonger dans le creux de sa poitrine. C'est là qu'il ouvrit les yeux et se tapa le crâne.

- Quel abruti !

Il venait à peine de rencontrer cette femme, et que lui arrivait-il déjà ? Il n'était pas le genre d'homme à se laisser aveugler par l'espèce féminine. C'est toujours lui qui menait la danse et qui avait le dernier mot. Alors, il a bien l'intention que les choses restent ainsi. C'est sur cette pensée qu'il alla se coucher.

Le lendemain, il se leva bien assez tôt, prit une bonne douche, s'habilla de vêtements moins élégants, but une petite tasse de café que la vieille cuisinière lui avait préparée et s'en alla en prenant ses clés. Il démarra la voiture et partit en trombe.

Il était à peine sept heures lorsqu'il sonna à la porte de Fania. Celle-ci vint ouvrir avec les cheveux en bataille dans un pyjama ours. Elle ne s'attendait pas à le voir de si tôt qu'elle sursauta en le voyant.

- Vous ?

- Oui c'est moi, bonjour ma douce Fania, vous allez bien ?

Il déposa un baiser sur sa bouche et entra sans demander la permission. Fania ferma la porte et se frotta les yeux. Elle le regarda s'affairer du côté de la cuisine. Il déballa le paquet qu'il avait emporté : le petit déjeuner.

- Mais... que faites-vous ici ? dit-elle en s'approchant de lui.

- Je suis venu vous soigner ! Vous vous êtes foulée la cheville hier soir, par ma faute je dois l'avouer, et il vous faut un massage. Et pas qu'un seul. Vous ne le saviez pas ?

- Si mais...

- Et puis, j'avais envie de vous revoir ! Voilà, je l'ai dit, vous êtes contente ?

Il lui sourit d'un air charmeur avant de lui offrir une tasse bien fumante. Fania la prit machinalement et en but une gorgée. Il lui tendit ensuite un bon croissant chaud mais comme elle hésitait il le mit tout de suite dans sa bouche. Elle croqua malgré elle.

- Et qu'est ce que vous allez faire maintenant ?

- Moi ? Pour l'instant rien. Je vais gentiment m'asseoir sur le canapé et boire ma tasse de café tandis que vous, vous allez vous préparer parce que nous allons sortir aujourd'hui et il n'est pas question que je vous emmène dans cet état, en tout cas pas avec ces cheveux.

Fania se retourna vers le miroir le plus proche et se rendit compte à quel point elle n'était pas présentable. Elle rougit de honte si bien qu'elle posa tout de suite sa tasse et disparut dans la salle de bain. Liam continua à boire son café tout en regardant sa montre toutes les deux minutes. Les femmes ! Ce qu'elles peuvent être lentes à se préparer !

Au bout d'une vingtaine de minutes, Fania reparut dans l'entrebâillement de la salle de bain vêtue uniquement d'une serviette rose. Ses cheveux étaient humides.

- Et où allons-nous ? demanda-t-elle

Liam ravala sa salive avant de répondre.

- Quelque part où il fait beau. Ne vous inquiétez pas, je ne vous emmène pas en randonnée, vous avez encore mal au pied.

- D'accord !

Elle sortit de la salle de bain et courut du mieux qu'elle put jusqu'à sa chambre. Liam sourit en voyant ce joli corps menu enveloppé d'une serviette. Elle était ravissante. Pour cela, il était sûr. Il se rassit sur le canapé pour reprendre ses esprits et cesser de rêvasser au corps splendide de la jeune femme. Celle-ci finit par apparaître vêtue d'une petite robe d'été évasée avec des motifs fleuris. De quoi mettre en valeur ses petites rondeurs féminines. Ses

cheveux étaient cette-fois ci relevés en un chignon laissant tomber quelques mèches pour accentuer la beauté de son visage menu. Liam s'avança et s'arrêta devant elle :

- Vous êtes ravissante !

- Oh ! Merci ! On y va ?

- Oui !

Il lui tendit le bras et ils sortirent. Ce fut le début d'une histoire exceptionnelle.

III

Liam emmena Fania dans une petite auberge entouré d'un magnifique paysage naturel. Ils ont passé leur temps à admirer la splendeur des lieux. En tant que passionné des aventures et des voyages, il put lui expliquer en détail l'histoire de chaque coin qu'ils visitaient. Ils ne marchaient pas beaucoup pour éviter de causer une douleur à la cheville de la jeune femme mais ils ont tout de même eu le temps de savourer chaque endroit qu'ils visitaient. A midi, ils retournèrent à l'auberge et prirent un déjeuner sur la terrasse. Le sommelier de l'auberge leur apporta une bouteille de vin.

- Merci Georges !

- De rien Monsieur Anderson ! Vous désirez autre chose ?

- Non, non ! Tout est parfait !

L'homme se retira et Fania regarda Liam d'un air étonné.

- Qu'y-a-t-il ? demanda-t-il innocemment

- Mais rien, répondit-elle. Je me demandais juste qui était cet homme !

- C'est le sommelier de l'auberge !

-Mais encore ?

- Mais rien du tout !

Il continuait de manger comme si de rien n'était tandis que Fania reposa sa cuillère pour attendre une explication. Il leva les yeux puis sourit et reposa aussi sa cuillère.

- L'auberge est une propriété familiale. C'est ma deuxième maison. Je venais souvent ici avec mes parents quand j'étais petit.

- Et pourquoi me l'avez-vous caché ?

- A quoi bon vous le dire ? Imaginez un peu : « Fania, je vous emmène chez moi » vous auriez dit quoi ?

- Mais vous n'habitez même pas ici, quel mal y aurait-il à me le dire dès le début ? Enfin, je sais que vous ne vivez pas ici. Vous avez une trop grande classe. Je vous imagine plutôt dans un appartement luxueux et confortable dans le centre-ville.

- C'est ce que vous pensez de moi ?

- Dites-moi que j'ai tort !

- Vous... n'avez pas tort sur l'appartement mais par contre ce n'est pas vrai que je ne peux pas vivre en campagne dans un lieu paisible. Je peux très bien tenir le coup ici tout le temps que vous voudrez.

La conversation dura encore un bon moment avant que Fania ne cède. Cet homme était aussi têtue que séduisant. Et il avait toujours le dernier mot. Pendant qu'elle buvait encore son vin, il prit sa chaise et se rapprocha d'elle pour prendre son pied sur ses genoux.

- Mais que faites-vous ?

- Votre cheville !

Il lui refit un bon massage comme la veille, doux et chaud à la fois. Elle ne put s'empêcher de réprimander un sourire en le regardant ainsi aux petits soins. L'après-midi fut aussi merveilleux que la matinée. Il l'emmena faire un tour en bateau sur le lac non loin de l'auberge. Toute la journée, elle eut droit à des baisers volés par-ci par-là. Liam ne demandait jamais la permission. Il aimait la surprendre. Ils prirent aussi quelques photos. Mais il y avait surtout des photos d'elle qu'il prenait plaisir à prendre.

Le soir, ils contemplèrent le coucher du soleil enlacés au bord du lac avant de rentrer chez Fania. Liam s'arrêta devant sa porte. Elle se retourna.

- C'était une belle journée, merci beaucoup !

- Je suis contente que ça t'ait plu !

Elle le regarda un peu embarrassée de ce tutoiement si soudain. Il la prit par la taille et l'embrassa. Puis il la regarda dans les yeux :

- Tu sais ce qui va se passer maintenant ?

- Tu vas gentiment rentrer chez toi ! répondit-elle dans un petit sourire

- Je pourrais oui... mais tu pourrais aussi brûler d'envie de m'inviter à rester. Ce qui est le cas !

Elle recula un peu et rit.

- Tu n'as vraiment aucune modestie, toi !

- Je ne fais qu'énoncer les faits !

- Alors qu'est ce qui te fait dire que j'ai envie de t'inviter chez moi ?

- Parce que c'est ce que tu vas faire !

Il la relâcha et rajusta ses vêtements comme une personne prête à partir au premier signal. Il la fixa de ses yeux bleus magnifiques.

- Non ? Je suppose que je me suis trompé alors, dans ce cas, bonne nuit ma douce Fania !

Cette fois il prit le visage de la jeune fille et l'embrassa avec une telle fougue qu'elle perdit l'équilibre. Puis il la lâcha soudainement et tourna les talons. Alors il arriva ce qu'il savait déjà. Fania le rappela par-dessus son épaule. Il se retourna et revint sur ses pas avec un sourire triomphant. Ils entrèrent dans l'appartement et il n'en sortit que le lendemain matin.

Après ce jour, ce fut une suite de moments forts. Ils se voyaient régulièrement chaque jour après le travail et Liam dormait chez Fania au moins cinq soirs par semaine. Ils étaient de plus en plus amoureux. Fania l'était en tout cas. Il l'avait remarqué après deux semaines passées ensemble. Quant à Liam, il ne savait pas trop ce qu'il ressentait. Il aimait la compagnie de cette jeune femme, il adorait les nuits avec elle et elle lui manquait lorsqu'il se trouvait seul au bureau. Mais de là à parler d'amour, il ne savait pas trop quoi penser. Si bien qu'il était toujours un peu embarrassé lorsqu'elle était si heureuse dans ses bras et qu'elle lui disait qu'elle l'aimait. Il se contentait de lui répondre par un baiser. Fania était la première relation qu'il avait qui ait duré aussi longtemps. Pendant un mois, aucune ombre ne venait tâcher leur petit nid d'amour. Tout en se demandant où menait sa relation avec la jeune femme, il ne pouvait la laisser partir et se passer d'elle.

- Liam !

- Oui mon trésor !

- Pourquoi tu ne m'emmènes jamais dans ton appartement ?

- Je te l'ai dit, je préfère de loin ton petit nid. Mon appartement est glacial !

- On pourrait le réchauffer par notre présence... et nos...

- Je préfère qu'on soit ici. J'aime beaucoup ta maison. C'est même pour cela que j'ai insisté à la rénover un petit peu. Tu n'aimes pas cette nouvelle couleur ? Et les tableaux, et nos photos !

- Si si, bien sûr que j'aime tout cela mais j'ai envie de mieux te connaître !

- Tu sais déjà tout sur moi, crois-moi. Je t'en ai dit beaucoup plus qu'à d'autres !

- Et je devrais m'en contenter ?

- Que veux-tu dire ?

Fania se redressa de son lit, prit un drap pour se couvrir et se leva. Liam la retint. C'était leur première dispute.

- Ou vas-tu ?

- Je vais dans la salle de bain

- Ok, alors je t'accompagne !

- Non, tu restes là !

- Tu es fâchée

- Non, tout va bien !

Il tira le drap qu'elle portait pour la faire revenir dans le lit. Elle résista un moment puis finit par céder et tomba sur le lit en riant. Il l'embrassa un peu partout qu'elle finit par oublier la dispute. Mais ce jour-là, Liam se rendit compte qu'elle s'attachait vraiment à lui. Et que s'il ne faisait rien, il risquait d'être enchaîné jusqu'au cou à cette femme. Chose qu'il n'était pas prêt à vivre malgré sa trentaine. Il était beau, riche, recherché. Il n'était pas prêt à renoncer à un tel mode de vie. Du moins, ses sentiments pour Fania n'étaient pas assez forts pour qu'il cède. Alors il fit ce qu'il savait faire le mieux. C'est d'ailleurs une chose qu'il aurait dû faire depuis des semaines.

Il disparut de la vie de Fania, comme par enchantement. Il ne laissa aucun signe, changea de numéro de téléphone et ne lui donna plus aucune nouvelle. Pour éviter qu'elle le cherche à son travail, il partit en voyage d'affaire pour quelques semaines. Il se dit qu'en restant loin d'elle quelques temps, elle l'oublierait et il l'oublierait aussi. Pendant un mois, il ne donna aucun signe de vie et resta introuvable.

Mais les choses ne se passent pas toujours tel qu'on se l'imagine. Il ne résista pas à l'envie de revoir la jeune femme et regretta de l'avoir laissée ainsi. Il lui téléphona et tomba sur son répondeur. Il laissa un petit message la prévenant qu'il était revenu en ville et qu'il passerait à son appartement. Il la suppliait déjà de lui pardonner.

Sur le chemin, dans sa voiture, il réfléchit à ce qu'il allait dire. Il va s'agenouiller, quitte à se ridiculiser comme la première fois au pub, et il lui implorerait son pardon. Il lui dirait qu'il ne la laissera plus jamais et qu'il était prêt à tout faire pour elle car il l'aime. Il émit un coup de frein. Il l'aime. Oui il l'aimait, sinon il n'aurait pas traversé l'océan pour venir la retrouver. Oui, il a été un imbécile de l'avoir laissée. Mais l'erreur est humaine. Fania est un cœur d'ange, elle le comprendra sûrement. Et puis, elle était amoureuse de lui. Il le savait trop bien parce qu'elle le lui répétait toujours dans les moments intimes de leur relation. Et lui, il ne serait pas resté aussi longtemps avec elle si elle n'était pas importante pour lui.

Il s'arrêta devant l'immeuble de Fania et monta rapidement à son étage. Il rajusta sa cravate et ses cheveux puis sonna le cœur battant. Personne ne répondit. Il sonna encore une fois et rien. Il sonna encore. Et ce qu'il allait découvrir était loin de ce qu'il imaginait.

IV

Liam sonna une dizaine de fois sans que personne ne réponde. Il appela le téléphone de Fania mais toujours personne. Alors, une femme d'un certain âge apparut par une autre porte et le regarda :

- Vous cherchez quelqu'un jeune homme ?

- Ah... euh, oui, je cherche Mademoiselle Mels, Fania Mels, elle habite ici !

La dame soupira avant de s'approcher de lui lentement.

- Et vous êtes ?

- Son... ami !

- Dans ce cas, je suis au regret de vous annoncer que votre amie est décédée mon cher jeune homme. Je suis sincèrement désolée !

- Quoi ?

- Elle a eu un accident de voiture il y a deux semaines et elle n'a pas survécu. Toutes ses affaires sont encore là mais je crains que vous ne trouviez grand-chose à part plus de tristesse en rentrant dans cet appartement.

Liam s'agrippa à la rambarde de l'escalier. Qu'est ce que cette dame venait de dire ? Fania ? Morte ? Non, ce n'était pas possible. Il doit y avoir une erreur. Soit c'est une très mauvaise farce, soit cette dame la confondait avec une autre. Oui, ce ne pouvait être que cela. Après tout, elle était d'un certain âge.

- C'était une gentille petite ! Elle n'avait que vingt-cinq ans, la pauvre. Elle était débrouillarde, elle aimait beaucoup son travail. Pauvre d'elle, mais c'est sans doute le destin. Sa famille était ici. Ils ont emporté quelques unes de ses affaires. Mais tenez, si vous voulez visiter la pièce, voici la clé de l'appartement.

Liam était livide. Il prit la clé machinalement et resta sans voix. Qu'avait-il fait ? Il avait quitté la femme qu'il aimait par lâcheté et voilà qu'il n'a plus une chance de réparer les choses. Il l'avait perdu pour toujours. S'il était resté, rien de tout cela ne se serait passé. Ou si ? Il n'en savait rien. Tout ce qu'il savait c'était que Fania était morte. Il n'eut pas la force de retourner dans cet appartement et rentra chez lui.

Arrivé dans son nid glacial, il retrouva un journal posé sur la table basse. Il le prit et vit un article sur un accident de voiture dans le centre-ville deux semaines auparavant. « Une jeune femme de 25 ans nommée Fania Mels en fut morte sur le coup ». Il rejeta le journal par terre et se leva pour faire les cent pas.

Il ne se souvint plus à quelle heure il s'était endormi mais il se réveilla très tard le lendemain. Assez pour ne plus avoir envie d'aller au bureau. Et il resta enfermé chez lui toute la journée. Certes, Fania n'a fait partie de sa vie qu'un petit mois et quelques jours (de plus, il arrivait à le compter), mais il ne s'attendait pas à ce que la vie la lui arrache aussi horriblement. Pendant des jours il se laissa pousser la barbe et ne fit que boire du whisky chez lui. Sa femme de chambre avait même pitié de lui sans connaître la raison de son état. Elle essaya de ranger l'appartement, allant même jusqu'à sa chambre, chose qu'elle ne faisait pas d'habitude, pensant qu'il était assez grand pour la ranger lui-même. Vieux concept éducatif.

Au bout d'une semaine, il se décida à se relever et à continuer la vie. Elle n'est plus là, et alors. Et s'il décidait de faire comme s'ils s'étaient juste séparés ? Il n'allait tout de même pas s'apitoyer sur son sort. Oui les souvenirs de la jeune femme étaient encore là mais que pouvait-il faire d'autre ? Ce qui est fait est fait. Ce n'est pas non plus comme si c'était lui qui l'avait renversé avec sa voiture et causé son accident.

Il s'habilla de bon matin et s'apprêtait à aller au bureau lorsque quelqu'un sonna à sa porte. Il alla ouvrir.

- Judy ?

- Bonjour Liam chéri ! Tout va bien ?

C'était une jeune femme d'à peu près le même âge que Fania, très dynamique et très enthousiaste. Elle déposa un baiser sur la joue de Liam et entra sans demander la permission. Liam ferma la porte un peu incrédule.

- Que fais-tu ici ?

- Tu pourrais être un peu plus content de voir ta sœur mon cher Liam, je suis quand même la seule que tu aies !

- Oh euh...bien sûr que je suis content de te voir, dit-il en s'efforçant de sourire malgré son étonnement. Depuis quand tu es là ?

- Depuis hier soir ! Enfin, tu me connais, quand je rentre de voyage, la première chose que je fais c'est te voir pour savoir...

- Dans quel pétrin je me suis encore fourré ! Je sais ! Mais tout va bien, parfaitement bien !

- Ah bon ? demanda-t-elle en se servant une tasse de café sur la table à manger. Si tout va bien, pourquoi tu ne répondais pas à mes appels depuis quelques jours ? Je t'ai prévenu de mon arrivée ! D'ailleurs, tu ne devrais pas être étonné de me voir !

Il se passa la main dans les cheveux sans trouver quoi dire. Elle l'avait appelé. Il était trop occupé à se morfondre dans sa chambre qu'il ne faisait attention à rien. Judy a toujours été une sœur envahissante. Mais elle le couvrait d'amour et de protection. Même si c'était sa petite sœur, de trois ans sa cadette, elle a toujours été la plus mûre des deux, du moins dans certains domaines. Liam n'était sérieux que dans son travail. Si bien qu'il réussit à faire propulser l'entreprise familiale et qu'il devint riche et puissant en seulement quelques années.

Quant au reste et surtout les femmes, elles lui étaient égales. Il s'amusait avec. D'ailleurs, c'était son intention depuis ce matin où il s'est décidé à se lever de son lit. Il va reprendre ses bonnes vieilles habitudes qui lui avaient toujours été d'un grand succès. Les aventures, il était doué pour cela. Et puisque Fania n'était plus là, rien ne l'empêchait de redevenir ce qu'il était. Après tout, le destin ne voulait peut-être pas qu'ils finissent ensemble puisqu'il la lui a arrachée. Alors il n'est pas question qu'il se laisse abattre toute sa vie.

- J'étais trop occupé, désolé ! Bon mais tu ne m'as toujours pas dit pourquoi tu es là !

- Est-ce que j'ai besoin de raison pour venir voir mon frère ? Je suis là, et je te préviens, j'ai l'intention de rester un moment. Malcolm est déjà à l'auberge. C'est là bas que nous dormons. Mais je reviendrai te voir tous les jours alors tu ferais mieux de me laisser un double de tes clés.

- Quoi ?

- Oui, oui, tu as bien entendu ! Et crois-moi, je le fais pour ton bien. Et puisqu'on en parle, viens te rasseoir car nous allons discuter !

- De quoi ? Je pars au travail !

- De ce qui t'a mis dans un état aussi lamentable ! C'est quoi cette barbe mal rasée ! Depuis quand tu soignes aussi mal ton apparence ?

Liam se regarda dans le miroir. C'est vrai qu'il avait mal fait son rasage malgré sa conviction à reprendre sa vie d'avant. Il a pourtant réussi à bien faire le reste : coiffer ses cheveux, s'habiller chiquement, se parfumer, tout. Il prit place dans un fauteuil sachant que sa sœur ne le lâchera pas avant qu'il ait donné une bonne raison. Mais donner une bonne raison ne signifie pas dire toute la vérité. Il n'allait tout de même pas avouer que la femme qu'il avait crue différente et aimée est morte.

- J'ai rencontré une femme, exceptionnelle !

Ce n'était pas un bon début pour dissimuler la vérité. Et puis c'est Judy, on ne pouvait rien lui cacher. Il poursuivit :

- Nous avons été ensemble quelques temps et puis...

- Tu lui as brisé le cœur !

Liam acquiesça embarrassé. Décidément, sa sœur était l'une de ses plus grandes faiblesses. Il a peut-être été un grand-frère protecteur pour elle mais c'est surtout elle qui le tirait d'embarras.

- En quelque sorte, enfin je ne sais pas... elle est décédée !

Judy se redressa du canapé et reposa sa tasse. Elle le regarda d'un air sérieux et demanda calmement :

- De quoi ?

- Un accident de voiture, il y a deux semaines. Je n'étais pas là, j'étais parti en voyage. Mais bon, tu ne vas tout de même pas me faire replonger dans mon amertume, tu es ma sœur, tu es censé m'aider à aller de l'avant alors maintenant que je vais mieux, laisse-moi reprendre ma vie !

- Est-ce-que tu l'aimais ? demanda Judy sans considérer ce que son frère venait de dire.

- Qu'est ce que cela peut faire ? Elle n'est plus là !

- Donc... tu étais revenu pour reprendre ta relation avec elle mais voilà, tu as découvert qu'elle est morte !

- Oui !

- Tu étais prêt jusqu'à l'épouser ?

- J'aurais tout fait pour qu'elle revienne avec moi. Bon tu as fini ? Je pars travailler !

Il se leva furieux de cette discussion matinale. Il avait fallu que Judy débarque pour tout gâcher alors qu'il avait déjà tourné la page, du moins décidé de le faire.

- Bon, puisque tu pars, eh bien moi aussi, mais ce soir, tu ne vas nulle-part, tu m'attends ici, je viens dîner avec toi.

- Et Malcolm ?

- Mon mari peut bien se passer de moi le temps d'une soirée et de plus, je ne resterai pas longtemps !

Liam soupira. Il ne réussira pas à se débarrasser de sa sœur alors autant se résigner et partir au travail. Ils sortirent de l'appartement et s'en allèrent.

V

Liam était rentré du travail épuisé. Il s'était tant adonné à ses tâches pour ne pas penser à Fania qui revenait souvent dans son esprit. Le choc n'était plus aussi violent que le jour où il avait appris la nouvelle mais son image revenait quand même. Il s'est même renseigné sur le lieu où elle a été enterrée et envoya des fleurs. Il n'eut pas la force de le faire lui-même alors il se contenta d'envoyer quelqu'un le faire à sa place. Il reposa ses clés et se laissa tomber lourdement sur le canapé. Puis il s'allongea et ferma les yeux.

Une brise légère caressa sa joue. Il la savoura quelques secondes avant de se rendre compte que c'était étrange qu'il y ait du vent dans son appartement. Il se redressa et vit que la fenêtre qui donnait sur le balcon était ouverte avec les volets qui se balançaient. Il se leva et alla la fermer. La femme de chambre a dû oublier de le faire en partant. Il revint s'allonger sur le canapé et se massa légèrement le front. Tout d'un coup, la fenêtre s'ouvrit de nouveau et cette fois, le vent fut assez violent pour balancer les papiers sur la table de son salon. Il était pourtant certain d'avoir bien refermé cette fenêtre. Il se leva pour recommencer l'action et revenir ramasser les papiers éparpillés par terre. Une photo glissa, celle de Fania au bord du lac lors de leur premier rendez-vous.

D'où sortait cette photo. A son souvenir, toutes les photos de la jeune femme étaient rangées dans son coffre. D'ailleurs, il devait le vérifier sur le champ. Il se leva et alla dans sa chambre. Il sortit du coffre une enveloppe blanche et l'ouvrit. Il avait fait développer les photos quelques jours après leur promenade en amoureux et en avait donné quelques unes à Fania. Mais encore, si sa mémoire ne le trompait pas, elle n'avait voulu garder que les photos d'eux deux ensemble. Le reste, elle n'en a pas voulu. Alors comment cette photo a-t-elle pu sortir de son coffre ? A moins que...

Liam se dépêcha d'extraire les photos de l'enveloppe. Il les passa en revue une à une. Et il ne put s'empêcher de sourire à la vue de la beauté simple et innocente de la jeune femme. Car oui, c'était sans doute celle qui était la plus sincère, quitte à se faire avoir, de toutes ses relations. Et malheureusement, elle s'est fait avoir par un imbécile comme sa personne. Liam soupira et continua de regarder les photos. Sa main s'arrêta sur celle de Fania au bord du lac. C'était la même que celle qu'il avait vue au salon. D'ailleurs, celle-ci était posée sur son lit. Sa mémoire ne lui jouait aucun tour. Il n'a fait développer qu'un seul exemplaire de chaque photo. Alors d'où vient la seconde ?

Quelqu'un aurait-il développé d'autres photos en son absence ? Impossible, son appartement était verrouillé durant toute son absence et son appareil était rangé dans le

coffre, avec l'enveloppe. Il s'assit sur son lit pour assimiler les choses. Et puis qu'y a-t-il à assimiler ? Ce n'était pas comme s'il y avait un fantôme du passé venu lui rapporter un cliché. Il rangea toutes les photos et ferma le coffre à clé. Ensuite il retourna au salon pour boire un verre. A son grand étonnement, un verre était déjà posé sur le minibar, avec une bouteille à côté, comme si on avait deviné sa future intention après avoir fouillé son coffre, boire et réfléchir. Il s'en approcha et prit la bouteille la pensée en l'air.

Il se passe quelque chose d'étrange. Mais quoi ? Il n'eut pas le temps d'y réfléchir longtemps car on sonna. C'était Judy. Elle était encombrée de sacs qu'elle jeta sur Liam dès qu'elle franchit la porte.

- Je n'ai pas le temps de cuisiner alors j'ai commandé quelques plats pour nous deux, ne t'inquiète pas, ce ne sont pas des sushis !

Elle savait fort bien que Liam détestait les sushis. Elle déballa tout ce qu'elle avait emporté : de la salade, du poulet, des petits pains et une bouteille de vins. Et pendant qu'elle s'affairait à trouver les assiettes, Liam s'assit sans penser à déballer le reste de la nourriture. Il observa la bouteille de whisky et le verre posés sur le minibar. Judy revint avec les assiettes.

- Tu pourrais penser à boire autre chose que ce whisky tout de même, si tu continues je vais être obligé de t'envoyer en désintox !

Liam se retourna vers sa sœur tandis que celle-ci dressa la table. Ils prirent place pour dîner. Tout en mangeant, elle lui racontait sa journée. Elle fut si bavarde que Liam oublia la soirée étrange qu'il avait eue. Après tout, il aurait très bien pu sortir cette bouteille et ce verre lui-même sans s'en souvenir. Quant à la photo, il avait pu la développer en double. Fania était si belle dans cette petite robe à motifs fleuris et avec ce petit chignon que ce n'est pas impossible qu'il ait voulu avoir plus d'un exemplaire de cette photo qui était sa préférée comme il le lui avait dit ce jour-là. Judy se leva de table et le regarda :

- Tout va bien ?

- Moi ? Oui bien sûr, pourquoi ?

- Tu m'as l'air ailleurs !

- Je suis un peu fatigué, c'est tout !

Elle haussa les épaules et se mit à ranger les assiettes. Ensuite elle passa dans la cuisine pour faire la vaisselle. Liam la suivit.

- Tu sais, tu n'es pas obligée de le faire, la femme de chambre sera là demain matin

- Et tu vas attendre jusqu'à demain pour avoir une vaisselle propre ? Tu sais, voilà l'une des raisons pour lesquelles je pense qu'il est temps que tu te maries !

- Me marier ! Certainement pas !

Ce « certainement pas » le ramena à Fania. Si la jeune femme était encore là, oui il y aurait peut-être songé. Mais maintenant non. Il n'avait plus aucune raison de s'attacher à qui que ce soit. D'ailleurs, c'était une erreur de s'attacher à Fania Mels.

- Et pourquoi pas ? Tu vas attendre la cinquantaine pour le faire ?

- Je ne compte pas me marier, un point c'est tout !

- C'est à cause de Fania ?

Il sursauta en entendant le prénom de sa bien-aimée prononcée par sa sœur. Pourtant il ne lui a jamais dit comment elle s'appelait.

- J'ai su comment elle s'appelle dans le journal que tu as précieusement gardé dans le placard de la cuisine, ajouta-t-elle tout de suite comme devinant l'étonnement de son frère.

- Je n'ai jamais mis de journal là-bas.

- Ah non ? Ce doit être ta femme de chambre alors. En tout cas, tu as bien changé depuis que tu as connu cette jeune femme. Qu'avait-elle de si particulier ?

Mais tout. Absolument tout était particulier chez elle. Elle était drôle mais d'une autre façon. Elle n'était pas intéressée au début, pas comme les autres qui lui sautaient tout de suite au cou. Elle était douce, belle, gentille. Mais qu'est ce qu'il raconte. Pour revenir à la réalité, il répondit :

- C'était une femme bien ! Mais tu n'arrêtes pas de parler d'elle, tu ne l'as même pas connue, qu'est ce qu'elle peut bien te faire. Et elle n'est plus là.

- D'accord, excuse-moi mon frère adoré !

Elle le tira pour retourner au salon et s'asseoir sur le divan. Et là, la photo de Fania revint sur la table basse. Cette fois, il fixa Judy comme pour demander des explications.

- Qu'est ce qu'il y a ?

- C'est toi ? Les photos, c'est toi n'est ce pas ?

- Mais de quoi tu me parles ?

- Ne fais pas l'innocente, je sais que c'est toi !

- Liam, cette femme t'a fait tourner la tête, cela se voit qu'elle t'a marquée mais ne viens pas me reprocher des choses que je n'ai pas faites.

Elle s'assit et prit la photo pour l'observer.

- Elle était très belle ! Maintenant je comprends pourquoi tu l'adorais !

Il ne répondit pas. Il était fou, tout simplement fou. Et bientôt il va entendre des voix, si cela continue. Il soupira et s'assit aussi. Judy laissa la photo et déclara qu'elle devait partir. Elle promit aussi qu'elle reviendrait le lendemain soir.

- Non, ne viens pas, j'ai des projets demain !

- D'accord !

Elle s'en alla après une petite bise sur la joue de son frère. Liam se retrouva seul à nouveau. Il reprit la photo et alla dans sa chambre. En sachant déjà ce qu'il allait découvrir, il ouvrit tout de même le coffre. Les deux photos étaient bien là, celle qu'il avait trouvée sur la table basse était une troisième. Il soupira et les rangea tous.

VI

On raconte qu'on oublie une femme par une autre femme. Si bien que Liam entreprit de trouver un peu de consolation dans un pub connu, là où il a rencontré Fania. Il n'eut pas beaucoup de mal à se faire aborder par quelques jeunes filles dont une a attiré son attention. Elle était brune, comme Fania, assez menue, comme Fania, et belle, peut-être mais pas comme Fania.

La femme s'appelait Tess et ils s'amusèrent et bavardèrent longtemps dans le pub avant que Liam perde la moitié de sa raison et qu'il l'invite à rentrer chez lui. Ils arrivèrent vers dix heures du soir et tombèrent tout de suite sur le canapé, à peine arrivé. Tess ôta sa robe puis entreprit d'ôter les vêtements du jeune homme. Celui-ci ne résista pas et se trouva même enchanté de ce sentiment d'amusement et de laisser-aller. Cela faisait tellement longtemps qu'il n'avait pas été ainsi. Même dans son voyage pour être loin de Fania, il n'avait pas eu l'idée de fréquenter une autre femme. Ce fut sans doute ce qui l'avait fait revenir vers elle. Il aurait dû se trouver tout de suite un divertissement de ce genre pour l'oublier.

Tess l'embrassait d'un peu partout et il la caressa doucement tout en reniflant ses cheveux. Il ferma les yeux pour savourer le moment quand soudain une petite voix retentit :

- Liam !

Il sursauta et repoussa tout de suite la jeune femme. Il venait d'entendre la voix de Fania. Ce ne pouvait être possible. Fania était morte. Serait-ce son fantôme ? Et puis quoi d'autres ? Il était assez grand pour ne plus craindre ces sottises. C'était sans doute l'effet de l'alcool. Quoiqu'il n'eut plus du tout envie de reprendre ce qu'il avait commencé avec Tess.

- Qu'y-a-t-il mon chéri ?

- Rien...je...je crois que je ne me sens pas bien !

Elle se mit sur ses genoux et lui caressa les cheveux.

- Raconte-moi !

Mais avant qu'il ne réponde, la même voix reprit et fut plus forte. Assez fort pour que Tess sursaute aussi.

- Qu'est ce que c'était ?

- Tu as entendu aussi ? demanda Liam à la fois soulagé de ne pas être fou et inquiet qu'il se passe réellement des choses étranges dans sa maison.

Tess se rhabilla tout de suite et voulut s'en aller. Liam appela un taxi pour la ramener et lui donner une généreuse somme pour la remercier d'être venue. Tess n'était pas une

prostituée, du moins pas spécialement. Elle aimait séduire les hommes importants. C'est une passion pour elle. Mais comme sa soirée venait d'être gâchée, elle accepta l'argent que Liam lui avait donné.

Le lendemain, Liam décida d'aller visiter l'appartement de Fania. Il avait toujours la clé que la vieille dame lui avait donnée. Il devait bien y avoir une raison pour qu'elle lui ait donné cette clé. Il pourrait peut-être y trouver quelque chose qui expliquerait ce qui se passe chez lui. Il ouvrit la porte un peu anxieux, comme s'il s'attendait encore à la voir apparaître et sauter à son cou comme elle le faisait souvent lorsqu'ils étaient ensemble. Mais il n'y avait plus rien. L'appartement était vide et glacial. Quelques meubles étaient encore là ainsi que les tableaux qu'il lui avait offerts. Ils n'ont pas bougé, comme si les personnes qui ont vidé l'appartement n'en ont pas voulu. Et d'ailleurs, d'après les renseignements qu'il avait eus, Fania n'avait pas de parents, ni de famille. Alors qui a bien pu emporter ses affaires ?

Il passa dans sa chambre, la pièce qui constituait leur nid d'amour. Il ne put s'empêcher de soupirer au souvenir des instants de bonheur qu'ils avaient passé là. Deux mois étaient passés ce fut comme si c'était la veille. Il s'arrêta au seuil car il remarqua des cartons près du lit. Il les déchira un à un et retrouva les affaires personnelles de Fania, quelques vêtements, des chaussures, des couvertures. En fait, toutes les affaires personnelles de la jeune femme étaient là. Personne ne les avait emportées. On a juste entrepris de les emballer et de les ranger dans sa chambre. Il prit le parfum de Fania et le renifla. C'était bien elle. Cette odeur lui rappelait tout d'elle : son corps, son visage, son sourire. Il le remit dans le carton bien vite et sortit de la chambre avant de se mettre se morfondre. Il ferma la chambre, sortit de l'appartement et le referma également.

Que faisait-il là ? Pourquoi ressasser le passé ? Il devait aller de l'avant. Même Fania aurait sûrement voulu qu'il en soit ainsi pour lui, avec le cœur d'ange comme le sien. Elle n'aurait pas voulu qu'il soit triste toute sa vie. Il rentra chez lui.

Il se réveilla tôt le lendemain. Sa femme de chambre était déjà là en train de ranger et de nettoyer. Il alla prendre son petit déjeuner. Un café bien chaud lui ferait le plus grand bien. Il s'en servit une tasse bien grande, prit un croissant et s'assit pour lire le journal du matin. De nouveau, il vit un article qui parlait de l'entreprise familiale et de son succès. Et encore une fois, quelques éloges lui ont été adressés comme étant l'un des plus jeunes entrepreneurs à succès du pays. Auparavant, il aurait savouré chaque mot de cet article mais là, tout cela lui semblait bien égal. Il était trop occupé à réfléchir sur ce qui se passait chez lui. Les photos, la voix, l'appartement. Tout le ramenait à Fania. Il alluma la télévision pour passer à autre chose.

Mais le destin n'était pas prêt de cesser de le rendre fou. Il s'étrangla avec son café en apercevant un flacon rose sur le buffet du salon. Il se leva et le prit. C'était bien le parfum de Fania, du moins ça y ressemblait goutte à goutte. Ce qui lui donna l'assurance de sa propriétaire, c'était une belle écorchure au beau milieu du flacon ainsi que le contenu qui est déjà passé en dessous de la moitié. Il prit le parfum et sentit tout de suite la belle odeur qu'il

avait trouvée chez Fania. Mais que faisait ce flacon chez lui ? L'aurait-il emporté sans s'en rappeler ?

Il prit le flacon et décida de le jeter. Il n'était pas question qu'il se laisse faire par un il ne sait quoi de folie. Il n'a jamais été fou et il ne le sera pas. Et si quelqu'un, de réel ou non, était en train de lui jouer des tours, il ne se laissera pas faire. Il n'aura pas peur, il affrontera les choses.

Ce soir-là, il fit tout pour bien reprendre ses habitudes. Il dîna tranquillement, regarda la télé un moment, vérifia quelques courriers dans son ordinateur puis alla se coucher après s'être servi un petit verre de scotch. Tout allait pour le mieux et tout ira pour le mieux. Il s'endormit sur ces pensées.

« Ce que dont vous êtes persuadé d'arriver vous arrivera ». Voilà une phrase qu'il avait lue quelque part dans un livre. Car tout avait disparu. Depuis ce soir où Liam décida de ne pas se laisser faire, il ne se passa plus rien dans sa maison. Il reprit son travail et son rythme quotidien. Pendant quelques semaines, il retrouva une existence paisible. Ce qui ne l'empêcha pas pour autant de se sentir seul. Si sa vie était redevenue ce qu'il était avant : du succès au travail, des envieux et surtout des femmes qui le convoitaient, le désir n'était jamais partagé. Pour il ne savait quelle raison, il ne réussissait pas à prendre plaisir en la compagnie d'une femme, aussi attirante soit-elle. Si bien qu'il prenait toujours congé d'elles dans les lieux où il les rencontrait sans aller plus loin.

Au bout de quelques temps, il en fut exaspéré. Il se dit qu'il fallait vraiment qu'il rencontre une femme. Cela fait cinq mois qu'il avait sur pour le décès de Fania. Il était plus que temps qu'il s'en remette. Ce fut d'ailleurs ce que sa sœur lui avait dit avant de repartir chez elle avec son mari. Si les aventures ne lui sont plus permises, il se trouvera une femme belle et honnête qui voudra bien de sa personne. Mais qu'était-il en train d'imaginer ? Il se rabaissait à ce point pour penser ne plus mériter que la pitié des autres. Il avait blessé une femme, et alors, il n'était pas le premier et il ne sera sûrement pas le dernier. Et de plus, il s'en est voulu assez pour mériter de tourner, mais alors de réellement tourner la page. Il avait choisi une autre alternative. Il ne cherchera plus de compagne. La vie en mettra une sur son chemin quand elle le voudra. Il sortit de son appartement pour aller travailler et ferma à clé. Il se trouva alors nez à nez avec Judy.

VII

- Judy ? Mais qu'est ce que tu fais ici ? Je te croyais rentrée chez toi ?

- Euh...oui mais je suis revenue pour...

La jeune femme semblait confuse. Elle semblait cacher quelque chose. Liam croisa les bras attendant une explication

- J'ai oublié quelque chose à l'auberge et j'y suis retournée. Et puisque j'étais là, pourquoi ne pas rendre visite à mon frère ?

- A huit heures et demie, heure où normalement je suis déjà parti au bureau ! Et puis pourquoi tu n'as pas appelé pour me prévenir ?

- J'étais débordée !

La concierge de l'immeuble arriva et tendit une clé à Judy.

- Tenez Madame, voici la clé de l'appartement 711 B, comme vous l'avez demandé !

- L'appartement 711 B ?

C'était l'appartement mitoyen au sien et à sa connaissance, il était inoccupé. Que faisait sa sœur dans cet appartement ?

- J'ai pensé louer cet appartement pour mon travail. C'est juste pour un temps. Un mois ou deux. Et je voulais la visiter avant de passer un accord. La dame m'a dit qu'il ne ressemblait pas exactement au tien.

- Tu ne serais pas en train de me surveiller plus tôt ? Pourquoi tu veux un appartement à côté du mien ?

- Et pourquoi je te surveillerais ? Tu n'es plus un petit garçon !

- Bon alors, allons visiter cet appartement !

- Maintenant ?

- Oui maintenant !

Liam semblait décidé à ne pas partir avant d'avoir compris ce qu'elle mijotait. Car il était convaincu qu'elle cachait quelque chose. Avec nervosité, Judy se dirigea vers la porte du 711 B et frappa avant d'émettre un petit rire.

- Mais où ai-je la tête ? J'ai les clés !

Elle rentra la clé et tourna lentement, comme pour retarder le plus longtemps possible la pénétration dans l'appartement. La porte finit par s'ouvrir et ils entrèrent. L'appartement était impeccable. Tout était bien rangé, comme neuf. Le seul hic c'était un mug laissé sur la table à manger. Mais Liam ne le remarqua pas. Il était trop occupé à observer l'ensemble de l'appartement. Il sentait quelque chose de familier. Comme s'il avait déjà vu cet appartement. Judy se dépêcha de ranger le mug.

- Tu es sûr que cet appartement est inoccupé ?

- Oui !! Il paraît qu'il y a un couple qui s'est installé ici il y a quelques semaines mais ils ne sont pas restés longtemps. Tu étais sans doute parti en voyage et tu ne les avais pas vus.

- Sans doute ! Et dis-moi pourquoi tu veux cet appartement ? Pourquoi ne pas choisir le mien comme plan professionnel !

- Oh non, je risquerai de te déranger beaucoup. Tu sais je vais devoir déplacer les meubles, faire des changements, des rénovations, tout ! Et toi, tu n'aimes pas cela !

- C'est vrai !

Judy le persuada de s'en aller et ils laissèrent l'appartement.

Liam trouvait le comportement de sa sœur un peu étrange. Elle débarquait sans prévenir et de plus, elle a loué l'appartement mitoyen au sien. Il décida de la suivre en voiture. Il fit semblant de partir mais revint après un bref détour et retrouva la voiture de sa sœur toujours garée devant son immeuble. Et comme il s'en doutait, la jeune fille avait attendu que son frère s'en aille pour descendre de voiture et remonter dans l'immeuble. Il sortit également et la suivit discrètement. Il la vit ouvrir l'appartement 711 B, y rentrer et fermer à clé. Que pouvait-il faire pour savoir ce qu'elle y faisait sans qu'elle ne le remarque ? Et pourtant il devait absolument savoir. Il attendit un moment dans le couloir sans trouver quoi faire. Puis la clé se tourna et la jeune fille reparut. Elle sursauta à la vue de son frère.

- Eh bien... voilà un étrange comportement ma chère sœur ! Tu vas gentiment rouvrir cette porte et tu vas me dire ce que tu y fais !

- Je te l'ai dit, c'est pour mon travail ! Je suis agent immobilier, je te signale !

- Oh mais je le sais parfaitement bien, sauf que je ne comprends pas pourquoi tu y retournes en cachette comme cela. Et de plus, si je ne t'avais pas surprise ici ce matin, tu ne m'aurais jamais dit que tu comptais louer cet appartement. Que se passe-t-il Judy ?

Judy ne répondit pas. Elle semblait désespérée comme sur le point d'être découverte pour une machination. Liam n'attendit pas sa réponse et prit la clé pour ouvrir l'appartement et y pénétrer en trombe. Il espérait trouver quelque chose mais rien. Et puis qu'espérait-il découvrir de toute façon ?

- Tu vas me dire ce que tu fais ici sinon j'appelle ton mari et je lui dis tout. Parce que je sais que tu n'as pas loué cet appartement pour ton travail.

- Et que vas-tu lui dire ? Je ne fais rien de mal !

- Et si tu recevais ici ton amant ? Cela se pourrait, après tout !

- Franchement Liam, si j'avais ce genre de relation, tu crois que j'aurais choisi un appartement près du tien ? Ce serait me jeter dans la gueule du loup. Et puis, ça a toujours été toi le petit diable de la famille, pas moi. C'est toi qui passes ton temps à briser le cœur des femmes que tu rencontres. Tu crois que je n'imagine pas ce que tu as pu faire à cette pauvre Fania ?

- Alors c'est cela ? Tu m'en veux pour ce que j'ai fait à Fania ? C'est pour cela que tu es revenue en ville ? Pour me punir ?

- Tu ne changeras jamais si je te laisse ainsi. Pour toi, les femmes ont toujours été des jouets. Mais il est temps que tu ouvres les yeux !

- Mais qu'est ce que tu racontes ? Tu n'as même pas connu Fania ! Et puis je te l'ai dit, j'étais revenu pour elle. Je voulais lui demander pardon ! Mais voilà, elle n'est plus de ce monde ! Crois-tu que je ne m'en veuille pas pour ce que je lui ai fait ? Il ne se passe pas un

seul jour où je ne pense à elle et à l'homme lâche que j'ai été. Mais il n'y a plus rien à faire ! Plus rien !

Liam avait les yeux humides. Il s'assit sur la chaise la plus proche. C'était la première fois qu'il était aussi abattu. Depuis la mort de Fania, il n'avait jamais laissé exprimer ses sentiments aussi librement. Il se tut la tête baissée. Judy le regarda peinée. Elle s'assit près de son frère et l'enlaça.

- Fania m'avait appelé, quelques jours avant son accident, commença-t-elle. Elle a dit avoir obtenu mon numéro grâce à ton entreprise. Elle m'a raconté votre relation et comment tu as disparu sans prévenir. Dans sa voix j'ai perçu beaucoup de tristesse mais surtout beaucoup d'amour. Elle t'aimait beaucoup. Alors j'ai décidé de venir l'aider à aller de l'avant. Mais malheureusement...elle est partie avant que je ne la retrouve.

Liam la regardait et l'écoutait silencieusement. Il essuya une larme qui avait ruisselé sur sa joue gauche. Puis il déclara :

- Alors, les photos, et les voix, c'était toi ?

- Peu importe qui c'était ! Ce que je veux savoir c'est si tu te sens prêt à changer ou si tu comptes rester cet homme lâche que tu étais !

- Qu'est ce que ça change ?

- Beaucoup de choses ! Ton bonheur en dépend ! Tu ne seras pas heureux en poursuivant à mener la même existence qu'avant.

- Ce qui est sûr c'est que je ne blesserai plus aucune femme.

Judy sourit.

- Allez viens ! Tu as besoin d'un petit verre !

VIII

Fania se réveilla un beau matin toute enthousiaste de retrouver Liam à midi. Ils avaient prévu de déjeuner ensemble ce jour-là. A midi, elle l'attendit dans le restaurant où ils avaient l'habitude de manger. Midi et demi, Liam n'était toujours pas arrivé. Elle l'appela sur son portable mais tomba sur son répondeur. Au bout d'une heure d'attente, elle s'en alla, sans déjeuner. Elle retourna au travail déçue. Mais elle se préparait aussi à lui faire passer un mauvais quart d'heure lorsqu'il viendra la chercher le soir.

Elle sortit du travail après s'être un peu remaquillée. Elle voulait se fâcher contre lui mais elle savait aussi que cela finirait par une belle réconciliation, alors elle se fit belle. Malheureusement, Liam n'était pas venu au rendez-vous. Elle le rappela mais toujours rien.

Elle rentra alors très, très déçue. Elle se demanda ce qui a bien pu lui arriver pour qu'il ne soit pas venu à leur rendez-vous. Le lendemain, elle le chercha à son travail, seul endroit qu'elle connaissait de lui. Il n'y était pas venu. Elle se permit de demander à la secrétaire et on l'informa vaguement. Monsieur Anderson n'est pas là. Pendant des jours, elle passa son

temps à chercher où il habitait. Elle cherchait un indice, n'importe lequel qui puisse la conduire à lui. Mais elle ne trouva rien.

Une petite chance finit par lui sourire car la secrétaire eut pitié d'elle. Elle lui fournit le numéro de Judy Anderson, sa sœur en la suppliant de ne pas lui dire que c'est elle qui lui a donné l'information. Fania la remercia de tout cœur.

Elle était décidée à découvrir ce qui est advenu à son amour. Et peu importe ce qu'elle allait découvrir, il fallait qu'elle sache la vérité. Elle s'attendait à tout : un homme marié avec des enfants, un homme avec plusieurs maîtresses. Tout lui était égal, du moment qu'elle découvre la vérité. Elle n'était pas prête à accepter de se faire piétiner de la sorte. Il fallait au moins qu'elle lui dise ses quatre vérités si jamais il lui avait fait du mal. Au fond, elle espérait aussi qu'il n'y ait rien de tout cela. Qu'il soit tout simplement coincé quelque part dans un voyage d'affaire urgent et qu'il n'ait pas eu le temps de la prévenir. Après tout, son entreprise était d'une grande envergure et il voyageait beaucoup pour son travail.

Mais la chance se retourna contre elle. En appelant Judy, elle découvrit ce que Liam était réellement, un homme à femme qui aimait les aventures et qui ne s'engageait avec personne. Même sa sœur semblait avoir pitié de lui. Mais elle avait surtout de la peine pour Fania. Surtout lorsqu'elle lui avait fait part d'un heureux événement qu'elle attendait, qu'ils étaient censés attendre ensemble. Alors elle décida de venir l'aider. Au moins pour son neveu ou sa nièce, elle l'aidera. Les choses se seraient réglées s'il n'y avait pas eu l'accident qui coûta la vie à la jeune femme.

Liam dormait paisiblement dans son lit. Du moins, il dormait. Ses sommeils n'ont plus été les mêmes. Il faisait souvent des cauchemars, du moins il rêvait. De Fania, assise à son chevet et caressant ses cheveux. Il se réveillait toujours en sursaut en plein milieu de la nuit. Par moments, il lui arrive de voir des objets déplacés le lendemain matin alors qu'il se souvenait très bien où il les avait mis la veille. À croire que la vie lui réserve de doux incidents étranges pour ne pas le faire oublier cette jeune femme sans pour autant l'effrayer.

Mais le plus étrange c'était les photos. Un exemplaire en noir et blanc était toujours posé sur sa table de nuit le lendemain matin. Une photo de lui et de Fania. Au début, il avait trouvé cela étrange comme tout le reste des manifestations dans son appartement depuis le décès de la jeune femme. Mais après, il avait commencé à ne plus chercher la raison de ces manifestations. Il se contentait de sourire à chaque nouvelle photo de lui et de Fania qui apparaissait et de la ranger dans son coffre. D'ailleurs, ce dernier commençait à être plein.

Il rentra de chez lui assez tard ce jour-là. En vérifiant un courriel sur son téléphone, il remarqua la date : le 7 septembre. Après un bref calcul, il se rappela que sa rencontre avec Fania s'est tenue exactement six mois auparavant. La moitié d'une année était passée et il pensait encore à Fania. Et de plus, c'est comme si elle avait su soigner son chagrin qu'il refusait même d'admettre, grâce à ces petites intrigues qui se passaient chez lui. Chaque photo qu'il voyait apparaître lui redonnait de plus en plus le sourire. Mais pour l'instant, il n'était pas prêt de nouer une nouvelle relation avec une autre femme. Les souvenirs de Fania lui suffisaient. Mais jusqu'à quand ? Il se le demandait lui-même. Du moins, ce ne sera

pas éternel. Il avait pensé à déménager. Peut-être qu'en changeant d'appartement, il n'y aura plus rien. Mais en même temps, il ne voulait pas partir. Et que lui restera-t-il s'il ne se passe plus rien ?

Il rentra doucement dans son appartement et n'alluma plus les lumières. Il se contenta de laisser son sac sur un fauteuil et de s'allonger sur le canapé pour dormir. Et il s'assoupit bien assez vite. Comme d'habitude, il fit un rêve étrange.

Fania rentrait doucement par la porte qui donnait sur le balcon et s'approchait de lui pour l'observer un moment. Elle souriait en le regardant dormir ainsi, paisiblement. Mais bien vite, l'amertume la gagnait. Elle inspirait profondément en refoulant ses larmes qui étaient sur le point de jaillir. Elle tirait alors une photo de sa poche et le mettait sur la table basse avant de repartir sur la pointe des pieds. Voilà un rêve étrange mais bien doux aussi.

Le rêve fut sans doute assez secouant pour le réveiller. Il se redressa alors dit d'un air calme :

- Et si tu revenais par ici ?

Il faisait nuit et les lumières étaient éteintes. On ne pouvait distinguer qu'une silhouette menue se glisser doucement jusqu'à la porte du balcon. La silhouette se figea. Elle semblait hésiter entre se retourner et s'enfuir en courant. Liam se leva alors et activa l'interrupteur le plus proche. La lumière laissa apparaître une silhouette féminine assez menue vêtue d'une robe de chambre en soie rose, des cheveux bruns très longs et soyeux répandus sur les épaules. Elle se retourna lentement.

Cela faisait quelques temps qu'il l'avait reconnue. Depuis que Judy était passée sans prévenir en prétendant louer l'appartement mitoyen au sien, il avait commencé à assembler les pièces du puzzle. Judy était venue le voir quelques jours après le décès de sa bien-aimée en prétendant vouloir rester quelques temps pour le bien de son frère. Il avait pensé que c'était pour lui remonter le moral, le remettre sur les rails. Ce qui était tout à fait normal. Puis il l'avait surprise dans son propre escalier, comme prise en flagrant délit. Il avait d'abord accusé sa sœur de concocter un mauvais coup dans le dos de son mari mais au fond, il savait que c'était quasiment impossible. En femme romantique et adepte du grand amour qu'était sa chère petite sœur, elle était incapable d'une telle ignominie. Par contre, elle serait capable de tout pour lui ouvrir les yeux et le faire changer, même à lui mentir et inventer un décès. Elle l'a dit elle-même, il était temps qu'il change.

Malgré le fait qu'il se doutait de la belle machination élaborée par sa sœur et cette créature de rêve debout devant lui, il ne put s'empêcher d'être ému de la revoir ainsi, en chair et en os : sa douce Fania, la femme qui lui en a fait voir de toutes les couleurs. Il s'approcha lentement, un peu tremblant malgré lui, car qui sait s'il se trouvait devant un fantôme du passé ou s'il était encore en train de rêver.

- Fania Mels, ainsi donc, te voilà !

La jeune femme ne trouva rien à dire. Elle tremblait aussi. Elle rêvait de ce moment d'affront depuis des mois. Elle s'était promis de rester calme et maîtresse d'elle-même. Elle voulait le surprendre au point de le déséquilibrer et lui faire perdre tous ses moyens. Mais elle rêvait aussi de sauter dans ses bras, de l'embrasser à n'en plus finir. Elle rassembla toutes ses forces pour déclarer froidement :

- Oui, je suis là, tu ne t'y attendais pas, n'est ce pas ?

Il sourit. Elle était toujours aussi rebelle. Mais malgré tout, il ne put s'empêcher de rire, d'éclater de rire. Cela faisait si longtemps qu'il n'avait pas ri autant. Il sentait comme un poids pesant qui venait de lui être ôté. Fania était désespérée. Elle s'attendait à ce qu'il accoure vers elle, qu'il la couvre de baisers et surtout, qu'il lui demande pardon. Et là, il était en train de se moquer d'elle. Furieuse elle hurla :

- Tu n'as toujours pas changé ! Tu es resté le même imbécile et surtout l'homme plein de lâcheté que tu étais !

Il se ravisa et reprit un air sérieux mais en préservant son sourire charmeur qui avait fait chavirer le cœur de la jeune femme dès leur première rencontre.

- Franchement, n'est-ce pas un peu drôle de voir quelqu'un inventer sa propre mort pour punir l'homme qu'elle aime ? Mais je dois avouer que tu as fait fort, très fort ! Tu m'as vraiment bouleversé !

- Qui te dit que j'ai fait cela par amour ?

- Et pourquoi tu l'as fait alors ?

- Tu viens de le dire, pour te punir !

- Et je viens de dire aussi « l'homme que tu aimes » mais assez tergiversé. Ma douce Fania, ce que je peux te dire c'est que tu m'as énormément manquée !

Elle resta muette en le regardant s'approcher sans bouger. Il s'arrêta à un mètre d'elle et sourit.

- Je sais que je te dois des excuses ! En fait, je te dois bien plus que cela, je te demande de me pardonner. J'ai été lâche, tu as raison et j'ai mérité ce long et douloureux châtement. Même si je pense que c'était exagéré, je l'ai mérité. Et je t'en remercie parce que sans cette punition, je n'aurais pas réalisé à quel point tu comptais pour moi. Et c'est toujours le cas.

- Je compte pour toi !

- Enormément. Je t'ai vu la première fois te glisser dans mon appartement il y a deux semaines. J'ai tout de suite reconnu ta silhouette. Je pensais rêver puis petit à petit je me suis rendue compte que tu étais vraiment là. Je le savais parce que Judy aussi s'est un peu démasquée comme complice.

- Et pourquoi tu ne m'as pas appelé ?

Il semblait pris de court et ne trouva rien répondre. C'est vrai. Si il l'avait vue et qu'elle lui avait tant manqué, pourquoi ne pas s'être jeté à ses genoux dès le premier jour ?

- Je... J'avais peur !

- De quoi ?

- De toi ! De ce que je pouvais bien te dire pour te reconquérir !

Il s'agenouilla devant elle et lui prit la main pour les porter à ses lèvres. C'était si bon de sentir à nouveau le contact de sa peau délicieuse. Il poursuivit :

- Je ferais tout ce que tu veux pour que tu me pardonnes mais je te promets une chose, je ne te laisserai plus jamais

- Donne-moi une bonne raison de te pardonner !

- Tu n'aurais pas manigancé tout cela si tu n'espérais pas au fond de toi que je pouvais changer, être l'homme que tu aimes. Et je ne serai pas ici, à genoux devant toi si je n'étais pas amoureux de toi.

- Tu n'espères pas plutôt que je t'accorde une danse ? demanda-t-elle en riant, les larmes aux yeux.

- (il rit) Non, je suis en train de te promettre de te rendre heureuse, de passer le restant de mes jours à me faire pardonner et à t'aimer. En échange je ne veux qu'une chose : ta main si ce n'est pas encore trop tard.

Fania plaqua une main sur sa bouche et ses larmes coulèrent de plus belle. Elle sourit malgré elle. Liam se leva alors et s'approcha d'elle pour lui prendre le visage et l'embrasser. Mais il se figea car quelque chose l'en empêcha. Il descendit sa main doucement vers le ventre de la jeune femme et sentit un arrondissement.

- Tu es...

- Eh bien oui, pourquoi crois-tu que j'ai fait tout cela ?

- Peut-être parce que tu ne pouvais pas vivre sans moi, tout comme moi !

- Tu es toujours aussi modeste à ce que je vois !

Liam n'en croyait pas ses yeux. Non seulement il venait de retrouver la femme qu'il aimait mais en plus, elle lui offre un beau cadeau auquel il ne se serait jamais attendu. En tout cas, il ne se doutait pas une seule seconde que cette femme qu'il voulait aborder pour se prouver encore une fois combien il était maître dans l'art de séduire les femmes, allait le séduire lui, jusqu'à le rendre fou, fou de bonheur, fou de tristesse et fou d'amour.

Judy monta discrètement les escaliers de l'immeuble où habitait son frère. Ses bras étaient chargés de provision. Elle s'arrêta un instant devant l'appartement de Liam puis passa à l'autre appartement. Elle prit les clés dans sa poche et ouvrit doucement tout en regardant autour d'elle comme si elle craignait que quelqu'un la surprenne. Elle entra et ferma doucement la porte avant de se retourner :

- Bonjour ma chère sœur !

- Liam ?

Liam était assis sur un fauteuil un verre de champagne à la main. Il paraissait tranquille et surtout heureux. Alors Judy fit le rapprochement.

- Tu... es au courant ?

- Que tu as poussé Fania à me faire la plus énorme farce qui soit ? Que tu l'as aidée à faire de ma vie un véritable enfer pendant six mois ? Oui je suis au courant. Et de plus, c'était ton idée à ce qu'il paraît.

Judy se mordit les lèvres. Elle ne trouvait rien à dire. Il est vrai qu'elle était l'instigatrice de cette belle mascarade. Que c'est elle qui a convaincu Fania de le faire alors qu'elle ne voulait pas. Elle était trop douce pour vouloir faire une farce aussi grande. Mais elle l'a tout de même fait. Judy lui avait loué l'appartement 711 B. Elle lui avait demandé de démissionner de son travail, lui promettant de subvenir à ses besoins le temps de punir son frère de son ignoble caractère. Et maintenant, tout a été découvert.

- Ne m'en veux pas, tu l'as mérité ! se défendit-elle

- Mais je n'ai rien dit du tout ma chère sœur ! Sincèrement, tu penses que j'ai mérité la mort de la femme de ma vie ?

- Je ne savais pas encore jusqu'où tu tenais à elle. Tout ce que je savais c'était que tu l'avais blessée, qu'elle portait ton enfant et qu'elle était toute seule.

- Et si jamais je la perds pour de vrai, à cause de ce que tu as fait ?

- Je ne suis pas superstitieuse, et toi non plus d'ailleurs. Et puis, je ne comptais pas le faire durer aussi longtemps. On aurait pu tout te dire si tu n'étais pas rentré le lendemain de mon arrivée chez toi avec une femme !

Il se frappa le front. Il avait complètement oublié cet incident.

- J'étais désespéré ! N'était-ce pas normal ?

- C'est toujours ce que tu fais quand tu es désespéré ! Tu vas voir une autre pour oublier la première ! Le problème, c'est que ta technique marche. Or nous ne voulions pas que cela marche !

Il soupira. Il y aura toujours une partie du cerveau féminin qu'il ne comprendra jamais. Et il ne va pas perdre de temps à chercher à se l'expliquer. Il a été puni, bel et bien puni et il en a retenu la leçon. C'est tout ce qui comptait. Fania apparut avec un verre de jus de fruit à la main. Elle sourit en voyant Judy. Celle-ci vint tout de suite la serrer dans ses bras.

- Bonjour Judy ! Tu vas bien ?

- Et toi ? Quelle cachotière ! Tu m'as donné rendez-vous chez toi comme si de rien n'était alors que vous vous êtes déjà retrouvés ! D'ailleurs, comment c'est arrivé ?

Liam enlaça Fania en disant :

- Il faut croire que vous n'étiez pas si intelligentes que cela !

Tout le monde rit.

Judy terminait de nouer la robe de Fania. Celle-ci était vêtue d'une belle robe blanche scintillante d'une valeur inestimable que Liam lui avait offerte. Malgré ses rondeurs dues à la grossesse, elle restait ravissante, surtout aux yeux de Liam qui était tout tendu à l'autel, attendant qu'elle apparaisse.

- Tu es prête ? demanda Judy

- J'ai un peu peur mais... oui !

- Ne t'inquiète pas ! Mon frère est un ange avec les gens qu'il aime vraiment. Et toi, tu en fais partie !

- J'en fais partie ?

- Et moi alors !

- C'est vrai !

- Non, je plaisante ! Sincèrement, tu n'as pas à t'en faire. J'ai vu mon frère aimer des femmes. Mais jamais aucune ne l'a conduit jusqu'à l'autel, comme toi. Et crois-moi, il est en train de faire un grand pas décisif pour sa vie. Mais ne le faisons pas attendre trop longtemps, le pauvre, il a déjà assez souffert !

Elles rirent un moment puis se dépêchèrent d'aller le rejoindre. Et c'est là que l'on peut vraiment dire : c'était le début d'une histoire.

Fin